Relevé dans la presse : être mère après 60 ans...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ETRE MÈRE APRÈS 60 ANS...

Relevé dans la presse

Liliane Perrin

En Sicile, une femme de 63 ans va bientôt être mère... Et il ne s'agit pas de science-fiction. Il s'agit simplement - si l'on peut dire - de procréation artificielle. ***«L'événement du Jeudi»*** a consacré un dossier aux grossesses assistées post-ménopause. Médecins et psychanalystes s'y expriment, et l'enquête n'est pas tendre pour ces «expériences sauvages».

Le vertige

«Une Anglaise accouche à 59 ans et une Sicilienne en fera bientôt autant à 62. (...) Les derniers retentissements médiatiques des PMA (procréations médicalement assistées) donnent le vertige, écrit la journaliste Marie-Ange d'Adler. Faire naître un enfant d'une femme ménopausée ne relève pas d'un progrès scientifique, ce n'est qu'une variante, médicalement et moralement discutable, d'une technique maintenant bien connue: la fécondation d'un oeuf humain en éprouvette. En 1991, relève l'enquêtrice, en France, une dizaine de femmes âgées de 47 ans ou plus ont été traitées par FIV. Il y a des mamans-mamies dans l'Hexagone! Une aventure «pleine de risques»: mais le scandale est ailleurs, lit-on.

L'avis d'une psychanalyste

Elle s'appelle Monette Vacquin et a répondu aux questions de ***«L'événement du Jeudi».***

- Ce ne sont pas les fantasmes de maternité qui posent problème - le désir d'enfant est toujours respectable et émouvant, à 60 ans comme à 20, mais les fantasmes de maîtrise, d'instrumentalisation, de provocation, de transgression qui sous-tendent les techniques de procréation médicalement assistée et qui ont poussé, depuis 10 ans, à réaliser toutes les acrobaties possibles en s'appuyant sur ce désir de maternité.

L'avis d'un médecin

Celui qui répond aux questions de l'hebdomadaire s'appelle Georges David, il a fondé il y a 20 ans le premier Centre d'étude et de conservation du sperme humain. Il dénonce les expérimentations sauvages.

- Certes, toute demande de maternité doit être écoutée, c'est un appel qui doit recevoir une réponse, mais on peut douter que la fécondation in vitro soit une bonne réponse pour une femme de 60 ans, qui a d'autres besoins, et en particulier celui de se préparer à l'avancée de la vie. Bien sûr, une femme de 60 ans est capable d'amour, personne n'en doute, mais a-t-on pensé à l'enfant? Le médecin est responsable vis-à-vis de l'enfant à naître.

- Un médecin peut-il refuser les progrès de la science?

- Il n'y a pas de science là-dedans. La grossesse d'une femme ménopausée est médiatisée comme un exploit alors qu'il s'agit d'une démarche antimédicale et antiscientifique.

- Vous avez pourtant été le premier à vouloir officialiser l'insémination artificielle avec sperme de donneur...

- J'ai considéré qu'il y avait un problème médical, une souffrance de certains couples dûe à une stérilité masculine. (...) Ce qu'il faut faire, c'est constuire une méthodologie, créer un organisme qui ait les moyens de contrôler les équipes, d'examiner les projets et d'édifier des garde-fous.

Commentaire:

Scientifique? Anti-scientifique? Nous n'entrerons pas dans ce débat, même si l'on constate que la science semble être tout aussi manipulée que le reste: les expériences deviennent «science» au gré des besoins... et de la morale. Passons. Car il y a plus important: il y a cette accusation (justifiée) qu'une mère âgée ne «durera pas assez longtemps pour éduquer son enfant». Et constatons, une fois de plus, que le père âgé (voire parfois *très* âgé) n'est pas sur la liste des calamités... Souvenons-nous pourtant de Charlie Chaplin, père à 80 ans. Rappelons-nous les applaudissements, lorsque Yves Montand devint père, la septantaine arrivée. A-t-on alors songé que les enfants risquaient d'être privés de leur *père*? Tout aussi important que *la mère* pour son développement et son éducation.

Comme quoi il y a, là encore, deux poids, deux mesures.

Le billet

Vie sociale!

Cet hôtel de cure thermale, réputé pour sa qualité et disposant de quatre étoiles sur sa porte d'entrée, avait tenu bon: pas de télévision dans les chambres, sauf sur demande et moyennant un supplément de prix.
A l'étage des salons et pièces communes, deux locaux disposaient de la télévision, en principe l'un pour les programmes suisses, l'autre pour les français.
Après le déjeuner ou le dîner, les curistes - souvent des personnes seules - se retrouvaient ensemble dans ces salons-TV et une animation bienvenue régnait à l'hôtel jusqu'à l'heure d'aller faire dodo. Certes, on regardait l'écran, mais on était surtout ensemble. On se parlait.
On se côtoyait.
S'inclinant devant les règles SSH ou Dieu sait lesquelles, la direction de l'hôtel fit placer des postes dans toutes les chambres sans supplément.
La dernière bouchée en bas - comme on dit chez nous - les hôtes aujourd'hui se dirigent vers leurs chambres. Le soir, le silence règne; les postes de TV communs, délaissés, restent éteints, et chacun a ainsi tout loisir de se retrouver en tête-à-tête avec sa solitude.
Vive la télé!

Liliane Perrin